

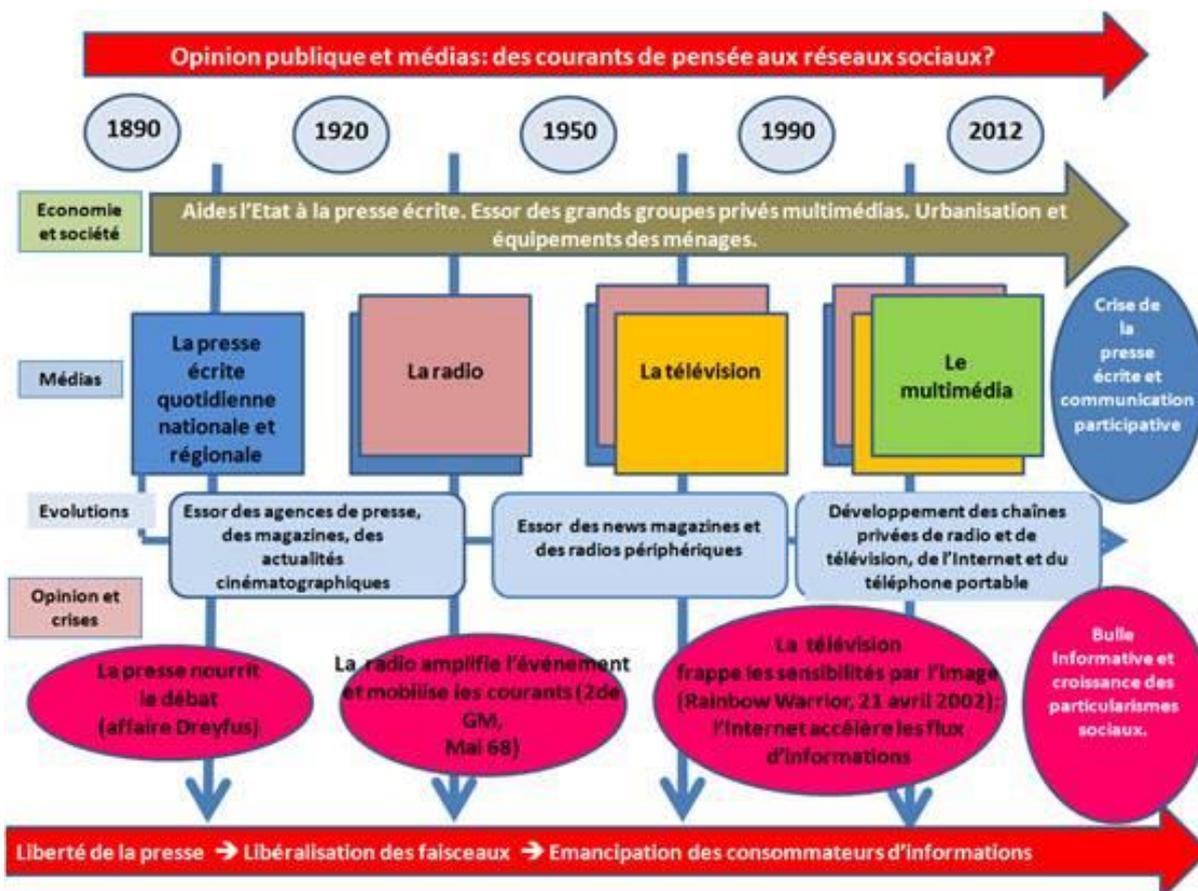
Séquence 2 : les moyens de l'information - Séance 1 : Les différents médias

1. Les différents médias

Quels sont les différents types de médias ? Définissez les différences. Indiquez dans ce tableau les différents médias, puis cherchez à établir leurs différences.

Presse				

2. Historique du développement des médias



Repères

UNE TEMPORALITÉ : Médias et opinion publique depuis la fin du 19^{ème} siècle

	1870	1900	1930	1960	1990	2010
Politique	III ^{ème} république		Régime de Vichy	IV ^{ème} république	V ^{ème} république	
Événements	Affaire Dreyfus		Agitation des Ligues d'extrême droite	* Mai-juin 58 retour de de Gaulle au pouvoir	* Mai 68 vague de manifestations * Avril 69 démission de de Gaulle	
Opinion	* 1884 : droit de réunion 1881 Lois pour la liberté de la presse et de l'affichage	* 1901 : droit d'association	* 1938 : création de l'institut français de l'opinion publique (IFOP)	* 1944 : droit de vote des femmes		
Médias	Développement de la presse écrite		Débuts de la radio	Débuts de la culture de masse par le son et l'image		Développement d'internet

DES NOTIONS-clés

Médias, crise politique, opinion publique, opinion de masse, presse d'opinion, presse populaire, démocratie d'opinion

DES ACTEURS :

Quelques personnages marquants de l'histoire des médias



Un écrivain engagé :
E. Zola



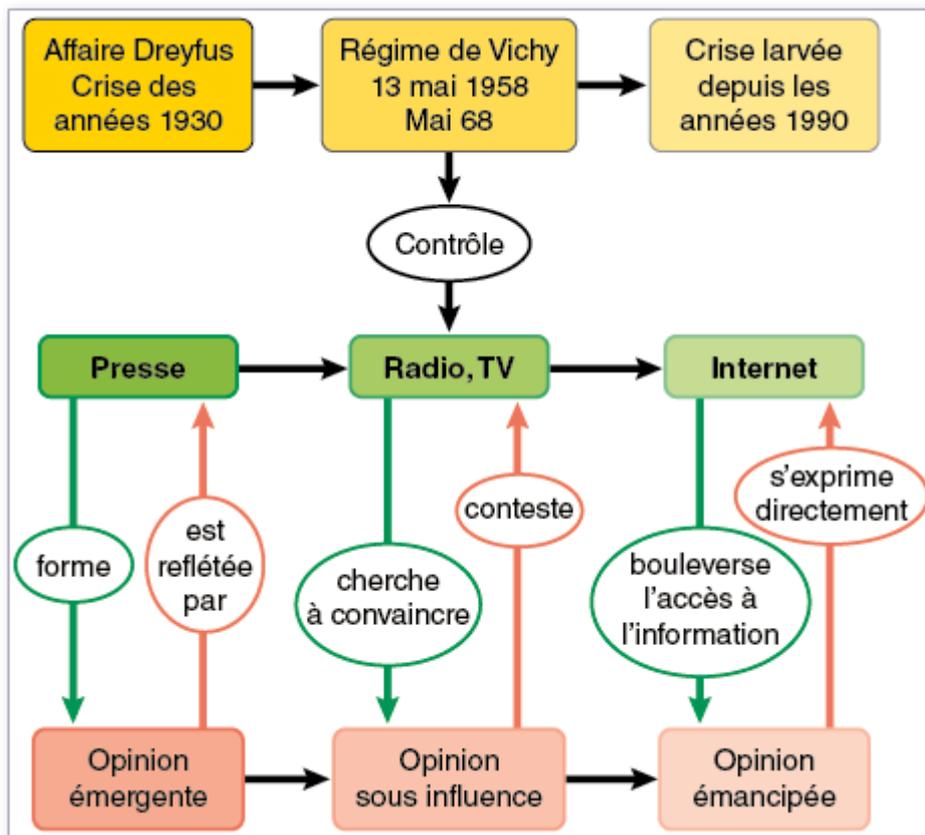
Un grand reporter :
A. Londres



Un homme politique médiatique :
P. Mendès France

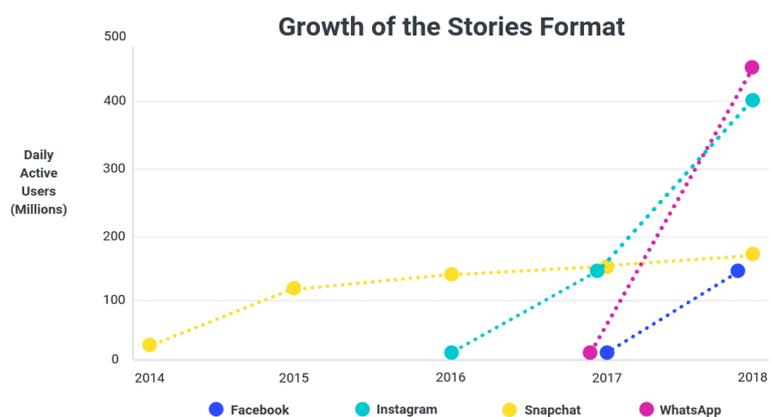


Le 1^{er} président des médias :
C. De Gaulle



Médias sociaux et médias d'information

- Quels médias d'informations connaissez-vous ?
- Les consultez-vous ?
- Quels médias sociaux ?
- Quels sont leurs liens ?
- Quelles sont les différences ?
- Possédez-vous un compte, plusieurs ? Lesquels ?
- Quelles sont les raisons de vos choix ?



<https://daniloduchesnes.com/blog/tendances-marketing-digital/>

Actualité : entre jeunes et seniors, le grand écart

Les 18-24 ans ont moins d'appétit pour l'actualité que les plus de 65 ans, et leur manière de s'informer diffère radicalement de celle de leurs aînés. Ils sont aussi plus méfiants envers les médias.

Jeanne Ferney, le 24/01/2019 à 05:02

D'année en année, la tendance se confirme : les jeunes s'intéressent de moins en moins à l'actualité, en tout cas telle qu'elle est traitée dans les médias dits traditionnels. Moins de la moitié des 18-24 ans (49 %) prêtent intérêt aux nouvelles, quand près des trois quarts des plus de 65 ans témoignent d'une appétence moyenne voire grande (74 %).

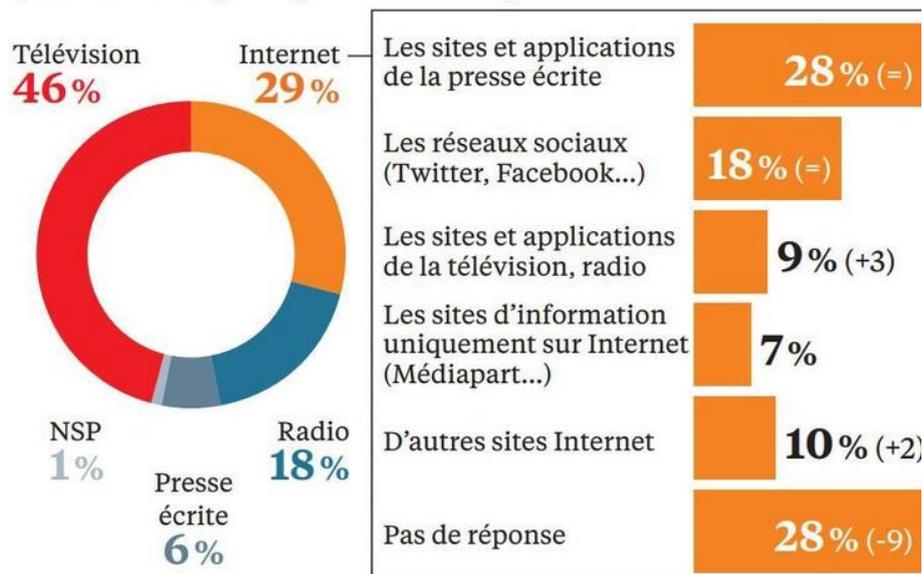
« *La fracture générationnelle est très nette* », souligne Arnaud Mercier, professeur en sciences de l'information à l'Institut français de presse. Elle s'illustre en premier lieu dans les supports utilisés : « *Alors que les jeunes se tiennent au courant principalement par Internet, en passant le plus souvent par leurs smartphones (53 % des 18-24 ans, contre 2 % des plus de 65 ans), les plus âgés s'informent beaucoup plus rarement en ligne, et privilégient l'ordinateur. Les premiers s'informent massivement via les réseaux sociaux, les seconds préfèrent passer par un moteur de recherche, une newsletter, ou vont directement sur le site d'informations auquel ils sont habitués.* »

La radio s'efface

Certaines pratiques tendent à disparaître au fil des générations, comme l'écoute de la radio, qu'aucun des 18-24 ans sondés ne cite. « *Elle ne fait plus partie de leur imaginaire, et cela depuis très longtemps* », tranche Arnaud Mercier, qui diagnostique « *une lame de fond irréversible* » – « *même si les podcasts peuvent inverser la tendance* », tempère-t-il.

Les sources d'information

Quelle est votre principale source d'information ?



La presse écrite ne les attire guère plus. Seulement 1 % des 18-24 ans déclarent consulter les quotidiens nationaux pour approfondir un sujet et aucun n'ouvre la presse magazine. Reste « l'effet marque », encore « très fort chez les jeunes », assure le chercheur. « 31 % d'entre eux s'informent via les sites ou applications mobiles de la presse écrite. Un étudiant aura beau ne jamais avoir eu Le Monde entre les mains, il sait que c'est un journal sérieux. Or cette confiance s'est bâtie d'abord grâce au support papier. Autrement dit, la baisse globale des chiffres ne traduit pas forcément un rejet, mais un changement dans la modalité d'accès à l'information. Lire La Croix sur Internet, c'est toujours lire La Croix. »

Méfiance envers la télévision et Internet

Un point commun traverse les générations : la méfiance envers les médias, néanmoins plus prononcée chez les jeunes adultes. Ce sont eux qui mettent le plus en doute la fiabilité du petit écran (64 % des 18-24 ans, contre 49 % des plus de 65 ans). Une même prudence est affichée vis-à-vis d'Internet, puisque 67 % ne lui accordent que peu voire pas de crédit. « Il est intéressant de voir que 42 % des plus de 65 ans sont sans opinion sur le sujet, note Arnaud Mercier. Ils n'ont pas d'avis pour la simple raison qu'ils ne pratiquent pas. Agnostiques en quelque sorte. »

La défiance à l'égard des pratiques journalistiques est-elle la cause ou la conséquence de la désaffection des jeunes pour les médias ? Peut-être un peu des deux. « Cela peut signifier qu'ils ont appris à avoir un esprit critique, à ne pas se laisser influencer, avance le professeur. Mais cela peut tout aussi bien traduire une posture qui consisterait à dire : ne faisons pas confiance aux médias, ils mentent... »

Des préoccupations communes

Pour autant, « croire que les jeunes se désintéressent de l'information serait une erreur », affirme Serge Barbet, directeur du Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (CLEMI), l'organisme chargé de l'éducation aux médias dans le système éducatif. « Leurs préoccupations sont très proches de celles de leurs aînés : les gilets jaunes, les migrants, les grands

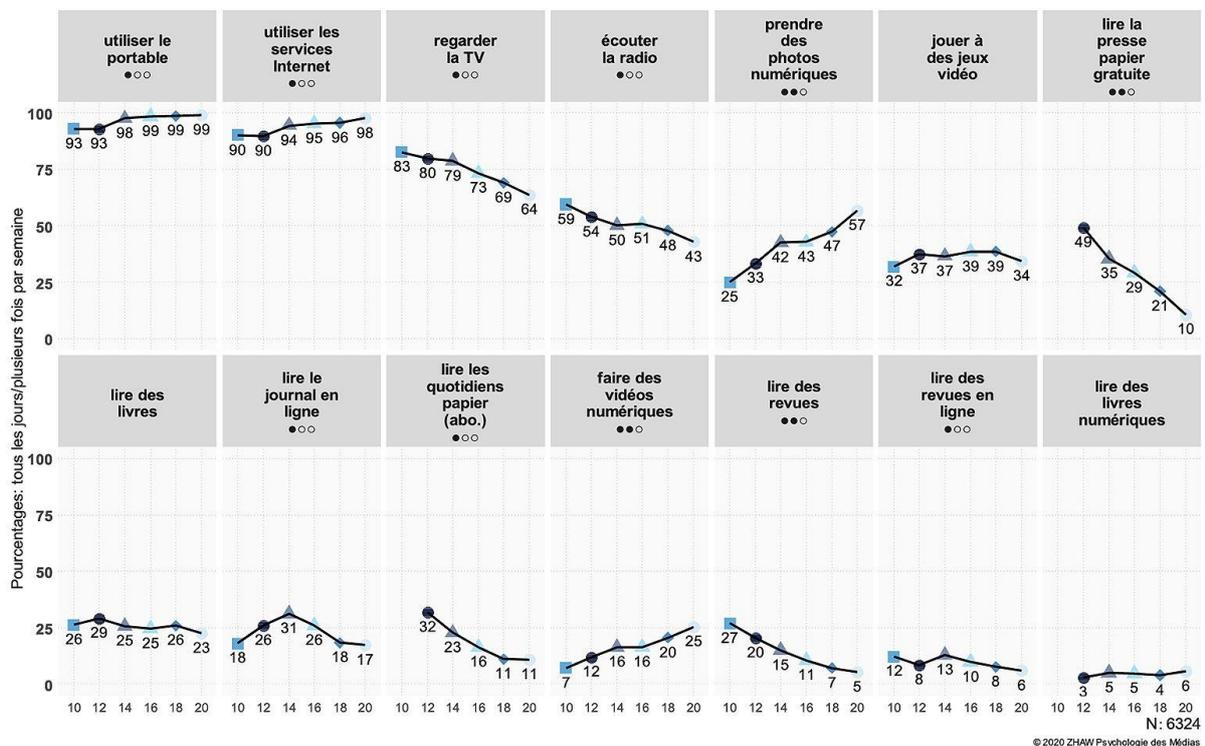
enjeux de citoyenneté et d'égalité, le climat... Il est également significatif qu'une majorité d'entre eux désignent les journalistes comme les mieux à même de lutter contre les fake news. »

D'après lui, le bouleversement du champ médiatique s'accompagne au contraire d'un grand besoin d'information, chez les plus jeunes mais aussi dans les milieux défavorisés, les territoires isolés. « L'école a une mission de pédagogie essentielle à assurer en amont, notamment sur les outils numériques. À charge des médias d'innover pour mieux s'adresser à eux... »

<https://www.la-croix.com/Economie/Medias/Actualite-entre-jeunes-seniors-grand-ecart-2019-01-24-1200997666>

3. Infographie : les chiffres –

4. <https://www.xavierstuder.com/2020/12/les-jeunes-preferent-toujours-les-medias-sociaux-aux-veritables-medias/>



<https://www.blogdumoderateur.com/usage-smartphone-reseaux-sociaux-ados-2018/>

<https://www.journaldunet.com/media/publishers/1489031-les-reseaux-sociaux-chez-les-16-25-ans-en-2019/>

<https://www.observatoiredesmedias.com/>

Travail en groupes : le traitement d'une information dans les différents médias.

→ Remplissez le tableau page 11

1. **Le Point.fr**

https://www.lepoint.fr/monde/donald-trump-face-au-capitole-ce-moment-ou-tout-a-basculé-07-01-2021-2408632_24.php

Donald Trump face au Capitole : ce moment où tout a basculé

RÉCIT. Au cœur de la capitale fédérale honnie : une foule chauffée à blanc par un président américain lâché de tous. L'affrontement était inévitable.



Publié le 07/01/2021 à 13h30 - Modifié le 08/01/2021 à 06h37

Que restera-t-il de ce 6 janvier 2020 ? Dans quelques années, les petits Américains apprendront certainement que ce jour-là, leur démocratie a vacillé. On leur montrera les images de ces militants bigarrés investissant le Capitole : le chef indien « new age » et son casque à cornes, les signes QAnon en pagaille, les pancartes « Biden est un pédophile », les potences et même une guillotine... Mais l'image la plus marquante de cette journée est peut-être à chercher quelques minutes plus tôt. Juste

avant que la foule donne l'assaut.

En début d'après-midi, des dizaines de milliers de partisans du président sont déjà massés sur le Mall, le célèbre parc qui s'allonge du Potomac jusqu'aux marches du Capitole. Il fait à peine plus de 5 degrés dans la capitale fédérale, mais il en faut plus pour refroidir leurs ardeurs. Trump est à la tribune. Comme souvent, il harangue la foule. « Descendez jusqu'au Capitole ! Nous allons acclamer nos braves sénateurs et élus [...] et nous n'acclamerons probablement pas tellement certains d'entre eux, parce que nous ne reprendrons pas notre pays en étant faibles. »

Lire notre reportage Capitole envahi par des pro-Trump : « Ça peut tourner à la guerre civile »

L'image est saisissante. Pendant que Trump lance des appels à l'émeute, tout l'establishment américain est au chaud, à quelques centaines de mètres de là, sous l'imposante coupole du Capitole. Même le vice-président Mike Pence a fini par rentrer dans le rang. Resté fidèle jusqu'au bout, il vient d'envoyer un communiqué indiquant qu'il s'engage à reconnaître la victoire de Joe Biden. Il est au côté de la cheffe des démocrates à la Chambre, Nancy Pelosi. La cérémonie officielle peut débuter, on ignore qu'elle n'ira pas à son terme ce jeudi.

Unis par la haine

Rarement le concept de populisme aura été aussi bien illustré. Le tribun est seul dehors ou presque – il n'y a que sa famille et son fidèle bras droit Rudy Giuliani à ses côtés. Il sourit encore, car il est au milieu de ses supporters. Lui les appelle le peuple. Ses opposants, « un panier de pitoyables » (« *a basket of deplorables* », selon la formule employée en septembre 2016 par Hillary Clinton et qui a fait

date). Ce qui les unit : la haine des élus et des médias « traditionnels ». Tous ceux qui se trouvent justement de l'autre côté du Mall et qui s'apprêtent à entériner la défaite de leur champion. Sénateurs, élus démocrates ou républicains traditionnels, chaînes de télé, agences de presse... l'ensemble de l'establishment est là, au bout de l'allée, seulement abrité par les institutions et l'un de ses monuments les plus célèbres.

L'affrontement est inévitable. La plupart sont venus de loin, sans doute n'avaient-ils jamais vu en vrai le Capitole. Certains d'entre eux ont pris le même avion que Mitt Romney, le sénateur de l'Utah et ancien candidat à la présidentielle, qui est l'un des républicains les plus critiques de leur champion. « Traître, traître ! » lui ont-ils lancé au moment d'embarquer vers Washington.

Les traîtres sont évidemment aussi les médias. Aussi incroyable que cela puisse paraître, CNN et MSNBC, deux des plus grandes chaînes du pays, n'ont pas diffusé le discours de Trump sur le Mall. Elles sont en direct « plein pot » sur ce qui se passe à l'intérieur du Congrès. Seule Fox News opte pour l'écran coupé en deux afin de montrer ce qui se passe aussi à l'extérieur du bâtiment. Mais le ton a changé, même sur Fox. L'histoire d'amour entre la télé conservatrice et le président fantasque est terminée.

Le peuple contre l'establishment, Trump aura joué cette carte pendant quatre ans avec plus ou moins d'habileté. Le 6 janvier marque le paroxysme de cette stratégie. La dernière bataille. Aussi spectaculaire soit-elle, elle est perdue, Trump en personne a fini par le reconnaître. Ce 7 janvier, il est seul dans son bunker de la Maison-Blanche. Et pour passer ses dernières consignes, il ne peut même plus compter sur son arme favorite, son compte Twitter, désormais suspendu. C'est via un communiqué très officiel qu'il a annoncé qu'il s'engageait à une transition pacifique du pouvoir le 20 janvier prochain.

2. **l'express**

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique-nord/etats-unis-trump-appelle-pence-a-ne-pas-enteriner-au-congres-la-victoire-de-biden_2142153.html

Amériques

Etats-Unis : violents incidents à Washington, le Capitole envahi par des manifestants pro-Trump

"Nous n'abandonnerons jamais. Nous ne concéderons jamais" la défaite, avait déclaré Donald Trump ce mercredi, avant l'irruption des protestataires lors des débats de la Chambre des représentants.



Des partisans de Donald Trump ont envahi le Capitole, à Washington, le 6 janvier 2021.

afp.com/Saul LOEB

Par L'EXPRESS.fr avec AFP

publié le 06/01/2021 à 19:06 , mis à jour à 21:21

- [Actualité](#)
- [Monde](#)
- [Amérique du Nord](#)

Le feuillet de la présidentielle américaine n'est pas encore terminé. Donald Trump a appelé ce mercredi son vice-président Mike Pence à ne pas entériner la victoire de Joe Biden lors d'une session extraordinaire au Congrès, et a qualifié les élus républicains de "faibles" et "pathétiques". "Si Mike Pence fait la bonne chose, nous gagnons l'élection", a lancé le président sortant devant une foule de partisans réunis à Washington. "S'il ne le fait pas, ce sera une triste journée pour notre pays", a-t-il ajouté, laissant entendre qu'il doutait de l'attitude de son numéro deux.

Dans la foulée de cette déclaration, des milliers de manifestants favorables au président Donald Trump ont envahi la colline du Capitole à Washington, plongeant dans la confusion la session du Congrès qui devait confirmer mercredi la victoire de Joe Biden à l'élection présidentielle du 3 novembre.

Les manifestants ont fait irruption lors des débats de la Chambre des représentants, ont investi les terrasses du capitol et provoqué l'évacuation des bâtiments du Congrès, peu après que le vice-président Mike Pence eut annoncé qu'il ne pourrait pas s'opposer à la certification de la victoire de Joe Biden. "Nous reprenons la Chambre", "c'est notre parlement", a déclaré à l'AFP un manifestant anonyme.

Dans une lettre publiée quelques minutes avant l'ouverture de la session du Parlement américain, Mike Pence a expliqué que les "contraintes" de la Constitution ne lui permettaient pas de modifier les résultats du scrutin du 3 novembre, tels que transmis par les Etats, faisant savoir qu'il ne s'opposerait pas à la certification de la victoire de Joe Biden à la présidentielle. Son rôle est strictement protocolaire. Il consiste à "ouvrir" les certificats envoyés par chacun des 50 Etats pour transmettre les votes de leurs grands électeurs.

Avant que les débats ne sombrent dans la confusion, qui perturbe la certification des résultats, Mitch McConnell, le chef de file des sénateurs républicains, avait déclaré que "si cette élection était invalidée sur la base de simples allégations des perdants, notre démocratie entrerait dans une spirale mortelle".

Débâcle en Géorgie

"Nous n'abandonnerons jamais. Nous ne concéderons jamais", avait également martelé Donald Trump, quelques minutes avant que le Congrès ne débute l'enregistrement des votes des grands électeurs en faveur de son adversaire démocrate.

L'ancien homme d'affaires, qui refuse toujours de reconnaître sa défaite et est de plus en plus critiqué dans son propre camp. En Géorgie, le candidat démocrate Raphael Warnock a battu la sénatrice républicaine Kelly Loeffler et est entré dans l'histoire en devenant le premier sénateur noir élu dans cet Etat du Sud.

"Ce qui s'est passé hier (mardi) soir est extraordinaire", a déclaré sur CNN ce pasteur de 51 ans d'une église d'Atlanta où officiait Martin Luther King. L'autre démocrate en lice, Jon Ossoff, semblait lui aussi en position de créer la surprise face au sénateur républicain David Perdue. Lors d'une déclaration faite ce mercredi matin, il a revendiqué sa victoire : "Géorgie, merci pour la confiance que

vous m'avez accordée". Les grandes télévisions américaines ne l'ont cependant pas encore désigné comme vainqueur.

3. L'OBSS

<https://www.nouvelobs.com/monde/20210106.OBS38484/des-policiers-armes-a-la-main-des-gaz-lacrymo-les-images-du-capitole-en-etat-de-siege.html>

Des policiers armes à la main, des gaz lacrymo... Les images du Capitole en état de siège

Ce sont des images qu'on n'aurait jamais imaginé voir aux Etats-Unis : des policiers armes à la main protégeant les parlementaires face à des militants pro-Trump déterminés.

Par L'Obs

Publié le 06 janvier 2021 à 21h52 Mis à jour le 07 janvier 2021 à 15h24



Un policier arme à la main dans le Capitole pour assurer la sécurité des parlementaires face aux manifestants pro-Trump qui ont envahi le bâtiment. (DREW ANGERER/AFP)

Depuis le 3 novembre, Donald Trump refuse de reconnaître sa défaite face à Joe Biden. L'attitude irresponsable du président américain a franchi un nouveau cap ce mercredi 6 janvier. Après un discours ubuesque face à des partisans déchaînés à Washington, ces derniers se sont rués sur le Capitole et nombre d'entre eux en ont forcé l'entrée, faisant voler en éclats les barrières de sécurité.

Les deux chambres, Sénat et Chambre des représentants, ont été confinées et les parlementaires ont reçu la consigne d'enfiler des masques à gaz et de s'allonger au sol, selon des élus.



« *On reprend la Chambre. [...] Elle est à nous* », a lancé à l'AFP un manifestant.

Des agents de la police du Capitole ont dû dégainer leurs armes, a-t-on pu constater sur plusieurs images.



Des policiers armes à la main à l'intérieur du Capitole pour protéger les parlementaires face aux manifestants. (DREW ANGERER/AFP)



Un membre du Congrès escorté par les policiers. (DREW ANGERER/AFP)

Les images les plus folles de cette intrusion continuent d'affluer, notamment ce « chaman » de QAnon posant torse nu à la place du *speaker*.

De son côté, Donald Trump a appelé ses partisans à éviter toute violence. « *Soutenez la police du Capitole et les forces de l'ordre. Ils sont du côté de notre pays. Restez pacifiques !* », a osé tweeter le président américain, qui doit quitter la Maison-Blanche dans deux semaines.

Dans un discours particulièrement virulent, Donald Trump avait appelé un peu plus tôt ses sympathisants à se diriger vers le Congrès pour faire pression sur les élus républicains, afin qu'ils s'opposent à la certification de la victoire du démocrate Joe Biden à la présidentielle.

« *Je demande à tout le monde au Capitole de rester pacifique* », a ajouté le président sortant un peu plus tard, dans un autre tweet.

« *Pas de violence ! Souvenez-vous, NOUS sommes le parti de la loi et l'ordre* », a-t-il encore écrit, sans pour autant demander aux manifestants d'évacuer les lieux.

De très nombreuses voix se sont élevées à Washington pour dénoncer l'attitude de Donald Trump, accusé d'avoir soufflé sur les braises en refusant de reconnaître sa défaite et en relayant pendant des semaines des théories du complot sur de supposées fraudes électorales.

« *Le président incite au terrorisme intérieur* », a déploré sur Twitter l'élu démocrate du Wisconsin Mark Pocan, évoquant « *un triste jour pour l'Amérique* ».

4.



<https://twitter.com/lehuffpost/status/1347115301519978498>

5.



francetvinfo.fr/monde/usa/presidentielle/donald-trump/etats-unis-la-ceremonie-de-la-victoire-de-joe-biden-au-congres-interrompue-apres-l-irruption-de-manifestants-1347163.htm

Comparaison : complétez ce tableau (vous pouvez surligner en indiquant votre légende)

	1	2	3	4	5
Média					
Mise en page					
Titres					
Informations					
Propos rapportés					
Sources					
Commentaires					

Évaluation : le traitement d'une information dans les différents médias.

CONSIGNES

1. Recherche en salle info : choisissez un événement dans l'actualité.

Présentez cet événement ainsi que vos différentes sources (attention au choix des articles). Puis vous rédigez votre article :

- a) Titre
- b) Chapeau (éventuellement)
- c) Écriture : vous mêlez votre propre écriture et des extraits en précisant bien que ce sont des citations. Celles-ci sont entre guillemets, la source est indiquée entre parenthèses.
- d) Vous séparez vos parties avec des intertitres.
- e) Vous insérez une ou deux images.
- f) Vous n'oubliez pas : la date et la signature.

2. Écriture :

Pourquoi une même information est-elle traitée de manières différentes suivant qu'il s'agisse de médias d'information ou de médias sociaux ?

Plan

Introduction : rappel du sujet et présentation des parties.

Développement :

Deux ou trois parties. Ordre logique ou chronologique. Utilisation de mots de liaison (connecteurs) – Exemples (travail fait en cours et recherche personnelle).

Conclusion :

Rappel général et ouverture (par exemple avec une question).